

INTRODUCTION

Par Roger Dachez

Herbert F. Inman, le génial auteur d'*Emulation Working Explained*, en 1929, réédita son exploit – du reste légèrement polémique en son temps – avec l'Arc Royal¹ en 1933. Le lieu n'est pas ici de rappeler les circonstances de ces publications ni la carrière maçonnique à la fois brillante et mouvementée d'Inman² mais il convient cependant de signaler les particularités de ce nouveau travail, aussi riche et important que le précédent.

L'ARC ROYAL ET SES STYLES

C'est en 1926 que l'Arc Royal fit son apparition en France, au sein de ce qui se nommait encore la Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière pour la France et les Colonies Françaises. D'abord essentiellement peuplée d'Anglais, cette petite obédience fit accéder les Français aux charmes de la maçonnerie anglo-saxonne en traduisant les rituels en français – souvent de manière très imparfaite, au demeurant –, d'abord ceux des grades du Métier (*Emulation*) puis ceux du Saint Arc Royal de Jérusalem. Cette pratique se diffusa ensuite à la Grande Loge Nationale Française (Opéra) créée par scission de la précédente en 1958, puis à la Loge Nationale Française en 1968. Depuis lors, l'Arc

1 - Sur la traduction discutée de l'expression anglaise « Royal Arch », que je préfère traduire par « Arc Royal » plutôt que par « Arche Royale », cf. mon article : « Arch, ark, arc, Arche », *Renaissance Traditionnelle* n°112(1997), pp. 291-299.

2 - Cf. mon Introduction à *Le Rituel Style Emulation Expliqué*, trad. M.F. Burdin et M. Piquet, Editions de la Tarente, 2017.

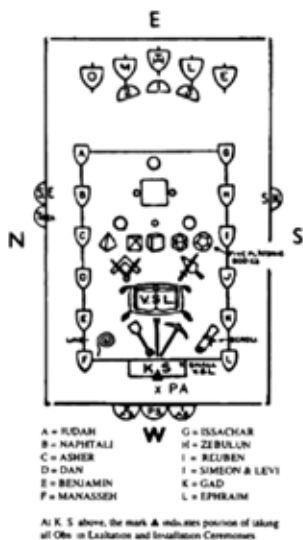
Royal a pris place au sein de quelques autres obédiences, notamment la Grande Loge Mixte de France, le Grand Orient de France et plus récemment la Grande Loge de l'Alliance Maçonnerie Française. Il en va cependant de même, pour l'Arc Royal, que pour la maçonnerie anglaise du Métier (*Craft*) que l'on désigne communément – et abusivement – en France sous le seul nom d'Émulation : en effet, de même qu'il existe d'autres « Workings » qu'Émulation, il existe d'autres « Rites » que celui auquel on réduit souvent l'Arc Royal, dans notre pays, à savoir le Domatique.

Dans ses trois premiers chapitres, Inman retrace très bien l'histoire de ce grade qui est aussi un « Ordre », et que la doctrine un peu artificielle de la Grande Loge Unie d'Angleterre, depuis 1813, considère comme un simple « complément » du troisième grade. Il rappelle aussi dans quelles circonstances des Chapitres d'Instruction ou de Perfectionnement – comme la Loge de Perfectionnement Émulation pour les grades du Métier – se mirent en place dans le cours du XIX^e siècle. C'est ainsi que des « Styles » différents, sur un rituel réputé unique mais jamais officiellement fixé par écrit, ont pu naître. Parmi eux, le Domatique, et c'est sous cette forme que l'Arc Royal a été introduit en France – d'où l'idée erronée mais fréquemment rencontrée dans notre pays que le Domatique est « l'Arc Royal anglais »... alors qu'il n'en est qu'une des formes !

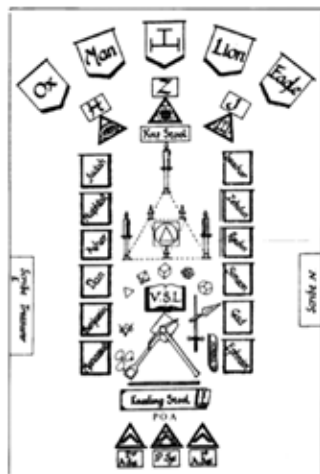
C'est ici que le livre d'Inman, pour la pratique française, est à la fois précieux et doit être aussi utilisé avec discernement : la clé de cette équivoque est donnée dans le chapitre III où Inman écrit cette formule révélatrice : « Aldersgate est l'Émulation de la Maçonnerie de l'Arc Royal » ! En effet, le livre d'Inman n'explique pas le Domatique mais l'Aldersgate dont il retrace évidemment l'histoire. Cette particularité n'est pas sans conséquence.

Les spécificités d'un « Style », dans l'Arc Royal, sont de même nature que dans les grades du Métier : le texte, d'un *Working* à l'autre, est très sensiblement identique – à quelques variantes de vocabulaire près, lesquelles sont du reste parfois presque impossibles à rendre en français – et les différences les plus significatives résident dans la pra-

tique de certains gestes, l'exécution de certains signes et quelques détails souvent infimes de la procédure rituelle³. Le lecteur français doit donc être prévenu qu'Inman donne à chaque fois la pratique d'Aldersgate et non celle du Domatique, d'où de possibles divergences qui ne doivent pas égarer. Pour notre bonheur, car Inman était bien conscient du problème, il signale souvent en bas de page, et parfois dans le corps du texte lui-même, les nuances entre les divers styles, et notamment ce qui distingue Aldersgate du Domatique. On aura donc soin, si l'on se sert de ce livre comme d'un manuel, de bien prêter attention à ces précisions. Parmi d'autres exemples, on peut notamment citer le fait que la disposition des objets placés au centre du Chapitre diffère subtilement entre les deux Styles :



Plan du Chapitre *Aldersgate*



Plan du Chapitre *Domatique*

Il en va de même pour le placement des trois sceptres des Principaux : Aldersgate stipule que les sceptres sont placés horizonta-

3 - Je n'évoque ici que les Styles anglais de l'Arc Royal : l'Arc Royal d'Écosse et celui des USA relèvent quant à eux de rituels littéralement très différents sur de nombreux points. Inman n'est alors d'aucun secours.